

Décibels cliniques

Publié le jeudi 1er décembre 2005

Voir en ligne : <https://www.france-science.org/Decibels-cliniques.html>

Une nouvelle étude du département de génie mécanique de l'Université Johns Hopkins met en évidence que l'ambiance sonore en milieu hospitalier s'est considérablement dégradée depuis les années 1960, passant d'une moyenne de 57 décibels à 72 décibels dans la journée et de 42 à 60 la nuit. Ces niveaux excèdent de beaucoup les recommandations de l'OMS qui s'établissent autour de 35 décibels.

Le développement massif des appareils médicaux et des alarmes est pour beaucoup responsable de cette dégradation. Mais les auteurs pointent aussi le doigt sur "l'effet cocktail" : le personnel hospitalier a tendance à parler plus fort dans un environnement de plus en plus sonore.

Une étude récente réalisée par l'Université de Michigan a montré qu'un bruit excessif, outre les désordres sur le sommeil des patients, entraînait une augmentation de la pression sanguine, et expose à des risques d'accidents cardiaques des sujets déjà fragilisés par l'hospitalisation.

Source :

- E-newspapers : <http://www.seniorjournal.com/NEWS/Health/5-11-21-HospitalNoise.htm>

- Busch-Vishniac, I. J., West, J. E., Barnhill, C, Hunter, T., Orellana, D., Chivuluka, R. "Noise Levels in Johns Hopkins Hospital". J. Acoust. Soc. Am (2005).

<http://www.acoustics.org/press/150th/Busch-Vishniac.html>

- Acute Effects of Noise on Blood Pressure and Heart Rate, Sally L Lusk ; Archives of Environmental Health ; Aug 2004 ; 392

<http://pqasb.pqarchiver.com/heldref/access/918628481.html?dids=918628481:918628481:918628481:918628481&FMT=ABS&FMTS=ABS:FT:TG:PAGE&date=Aug+2004&author=Sally+L+Lusk&pub=Archives+of+Environmental+Health&desc=Acute+Effects+of+Noise+on+Blood+Pressure+and+Heart+Rate>

Rédacteur :

Philippe Jamet, AST, philippe.jamet@diplomatie.gouv.fr